

La Direction de l'Archéologie

de la

Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay, Artois, Lys Romane

présente :

ARCHEO NOMADE

130 000 ans d'histoire territoriale !



Catalogue de l'exposition

L'AGGLO
100% DURABLE !



Communauté d'Agglomération
Béthune-Bruay
Artois Lys Romane

Sommaire

PREHISTOIRE 3

PROTOHISTOIRE 9

GALLO-ROMAIN 17

MOYEN ÂGE 29

EPOQUE MODERNE 35

CATALOGUE DU MOBILIER

PREHISTOIRE

1 Biface

Silex

Paléolithique

VAUDRICOURT

Inv. : 987/1557



Comme son nom l'indique, le biface est un outil en pierre taillé sur ses deux faces. Il présente généralement une certaine symétrie bilatérale et éventuellement une symétrie bifaciale qui ont pu être interprétées comme les premières manifestations de préoccupations esthétiques. Apparu en Afrique de l'Est vers 1,6 million d'années, le biface s'est ensuite déployé en Europe à partir de -700 000 ans et a perduré jusqu'à environ -45 000 ans dans certaines industries. Il est façonné à partir d'un bloc par enlèvement progressif de matière sur les deux faces. La roche utilisée comme matière première peut être du silex, du quartz, du quartzite ou des roches volcaniques. Les études récentes ont tendance à montrer qu'il servait principalement aux travaux de boucherie.

2 Couteau Biface

« Prondnik »

Silex

Paléolithique

Moyen

BEUVRY

Inv. : 987/1467



Le prondnik, racloir-couteau ou biface-couteau, est façonné par une retouche bifaciale, et se caractérise par sa forme dissymétrique. La rencontre d'un bord droit avec un dos arqué ou fléchi forme une extrémité perçante. Il est caractéristique de l'industrie du Micoquien qui se développe en Europe entre -130 000 et -50 000 ans. Au regard de sa forme, il doit être utilisé comme outil polyvalent.



3 Grande
lame à crête
Silex
Néolithique
GONNEHEM
Inv. : 987/1485

A la fin de la période Néolithique, la taille du silex atteint son paroxysme. Les tailleurs sont devenus de véritables experts, capables d'extraire de blocs frustes, de grandes lames mesurant parfois plusieurs dizaines de centimètres. Ces lames ont pu être utilisées dans le cadre d'activités agricoles, pour couper les céréales cultivées par les premiers agriculteurs-pasteurs. Elles ont également pu servir de base à la confection d'autres outils et être emmanchées pour devenir de véritables poignards.



4 Nucléus dit

« livre de

beurre »

Silex

Néolithique

Provenance

inconnue

Inv. : 987/1293

Les lames en silex étaient extraites d'un bloc de matière première appelé nucléus. Les grandes lames produites au Néolithique, parfois longues de plusieurs dizaines de centimètres, étaient extraites d'un nucléus qualifié de « livre de beurre ». Ce nom leur a été donné d'après leur forme qui ressemblait aux beurres moulés de 500 g que fabriquaient les producteurs du XIX^e siècle, période à laquelle ont été découverts pour la première fois ces nucléus. Sur le bloc visible en vitrine on peut apercevoir le négatif de plusieurs grandes lames extraites et surlignées sur la photo ci-contre en pointillés noirs.



5 Hache polie

Grès

Néolithique

RICHEBOURG,

1984

Inv. :

990.0001.1

La hache polie est l'emblème du Néolithique. Elle lui doit son nom. En effet, au XIX^e siècle, les préhistoriens découvrent une nouvelle technique de façonnage de la pierre : le polissage. Dès lors, ils opposent le Paléolithique qui signifie âge de la « pierre ancienne » ou taillée, au Néolithique qui veut dire âge de la « pierre nouvelle » ou polie. Le polissage de la pierre produit des outils plus solides, plus durables et plus facilement affutables. Ces lames étaient ensuite emmanchées. Les Néolithiques, premiers agriculteurs-éleveurs de l'humanité, utilisaient ces outils avant tout pour défricher du terrain afin de libérer de nouvelles terres cultivables.



6 Pointe de flèche

Silex

Néolithique

SAILLY-
LABOURSE

Inv. :

15000_121_0_4

L'arc fait son apparition dès la période Mésolithique qui, en Europe, débute il y a environ 9 000 ans. Cette période est marquée par la fin des périodes glaciaires remplacées par le climat tempéré sous lequel nous vivons encore. Le Mésolithique voit le retour de la forêt. Les vastes troupeaux des steppes cèdent la place à une faune vivant en plus petits groupes et se déplaçant sur un territoire plus restreint. Pour les chasser, l'Homme utilise l'arc, adapté à ce type d'animaux.



7 Eclats et lamelles

Silex

Néolithique

BEUVRY

Inv. :

15000_121_0_7

Lors du débitage des rognons de silex, les tailleurs produisent de nombreux éclats. Certains consisteront en simples « déchets de taille », simplement abandonnés. D'autres, très coupants, vont parfois être utilisés directement, sans être retouchés. D'autres enfin vont servir de base à la confection d'outils plus élaborés : dans le cas présent, plusieurs poinçons, munis d'une pointe, ont été façonnés.

PROTOHISTOIRE



8 Monnaie

atrebate

Alliage cuivreux

DT 540

Second Âge du

fer (-51/-49 av. J.

-C.) BRUAY-LA-

BUISSIÈRE, 1979

Inv. :

15791_113_9_1

Avant la conquête des Gaules par Jules César, différents peuples gaulois occupaient et se partageaient les territoires. Chaque peuple possédait une frontière, un chef-lieu et émettait sa propre monnaie. Principalement de forme plate et circulaire, les monnaies gauloises étaient généralement composées d'or, d'argent ou de bronze. Elles étaient destinées aux commerces locaux, mais aussi aux échanges extérieurs avec les Romains et d'autres peuples gaulois.

L'iconographie différait selon les peuples, qui favorisaient les représentations de divinités ou de guerriers. Il est possible d'observer sur la monnaie des Atrébates, peuple arrageois, le portrait d'un homme casqué accompagné du nom d'un chef atrébate ANDOBRV.

9 et 10 Pesons

Terre cuite

Tène moyenne/Tène finale

BEUVRY et HOUCHIN, 2012 et 2020

Inv. : 156767_143_50_1

158953_143_1034_1



Sur un métier à tisser, le peson est un poids servant à tendre les fils verticaux de la trame du tissu (voir image ci-dessous). Les métiers à tisser font leur apparition au Néolithique, période durant laquelle les hommes maîtrisent l'élevage et l'agriculture. La récolte de fibres animales (la laine des moutons par exemple) et de fibres végétales (lin ou chanvre par exemple) va leur permettre de confectionner des étoffes.





11 Balles de fronde
Terre cuite
Tène moyenne/
Tène finale
MAZINGHEM, 2018
Inv. :
158613_143_18_1

Exclusivement en plomb dans les armées romaines, les balles de fronde étaient en terre cuite ou en pierres calibrées chez les Gaulois. Les frondeurs de l'armée romaine appartenaient généralement à des corps auxiliaires, les plus réputés étant recrutés aux Baléares, en Numidie ou en Crète. Selon Végèce, historien romain du IV^e siècle, ces soldats d'élite étaient capables de viser juste à près de 200 mètres. Ils gravaient parfois des messages à l'intention de l'ennemi. Ces armes redoutables pouvaient tuer ou mutiler des soldats. On raconte par exemple que durant la Guerre des Gaules, un légat de César eut la mâchoire arrachée par l'un de ces projectiles !



12 Pot

Terre cuite

Tène moyenne/

Tène finale

RUITZ, 2013

Inv. :

156852_141_128_9



13 Petit pot biconique

Terre cuite

Second Âge du

fer

RUITZ, 2013

Inv. :

156852_141_128_7



14 Vase miniature

Terre cuite

Tène moyenne/

Tène finale

BRUAY-LA-

BUISSIERE Inv. :

15000_141_0_1

La poterie apparaît au Néolithique pour répondre au besoin de conserver durablement la nourriture. Tout au long de cette période et lors de la protohistoire, les vases sont modélés, c'est-à-dire qu'ils sont montés sans l'aide de la force rotative. Il existe de très nombreuses techniques afin d'obtenir la forme voulue, la plus fréquente étant le montage aux colombins (superposition de boudins d'argile qui sont ensuite lissés). Le rendu final peut être relativement grossier mais aussi extrêmement soigné. Les cuissons se font dans de simples fosses dans lesquelles les vases sont déposés sous des végétaux auxquels on met feu. Cela donne des pots aux teintes très hétérogènes.

Lors de la Protohistoire, le répertoire des formes répond aux besoins culinaires (jattes, marmites) et à la volonté de stockage (jarres). Régulièrement, des vases miniatures sont mis au jour sur les sites d'habitat. Plus que de simples jouets pour enfants, il est probable qu'ils soient liés aux pratiques culturelles. On les retrouve d'ailleurs régulièrement en dépôt dans les fondations des bâtiments.



15 Hache à douille

Alliage cuivreux
Bronze final
Provenance in-
connue Inv. :
15000_111_0_1

La hache à douille est un type de hache protohistorique, apparu dès l'âge du Bronze. Une douille, orifice situé dans la partie proximale de l'outil, sert à introduire un manche. Le petit anneau latéral est destiné à renforcer la ligature pour maintenir la lame en place.



16 Fibule à arc circulaire sans ardillon

Alliage cuivreux
Laténien
BRUAY-LA-
BUISSIÈRE, 1977
Inv. :
157254_111_9_6

Le mot fibule vient du latin *fibula* qui signifie agrafe. Il s'agit en réalité d'une sorte de broche, généralement en métal, qui sert à attacher les extrémités d'une étoffe ou d'un vêtement. Elle s'apparenterait aujourd'hui à une sorte d'épingle à nourrice. Cet accessoire vestimentaire fait son apparition à l'âge du Bronze et va perdurer jusqu'au Moyen Âge. Les Gaulois ont beaucoup utilisé le bronze pour fabriquer ces bijoux qui sortaient en séries de leurs ateliers.

17 Graines
Organique
Tène moyenne
RUITZ, 2023
Inv. : Sans numéro



La conservation de la matière organique dépend très souvent de conditions environnementales exceptionnelles (milieux humides ou au contraire très secs, action du feu ou du gel). Par exemple, les graines exposées dans la vitrine ont subi l'action du feu : leur carbonisation leur a permis de se conserver pendant environ 2000 ans ! Analysés par le carpologue, ces « carporestes » permettent d'étudier les paléo-environnements mais ils peuvent également témoigner des pratiques alimentaires et agricoles des sociétés du passé.

GALLO-ROMAIN



18 Fibule en fer de lance

Argent et Alliage cuivreux
Gallo-romain
BRUAY-LA-BUISSIÈRE, 1979
Inv. :
157254_111_9_2



19 Fibule à charnières à décor en damier

Alliage cuivreux
Gallo-romain
BRUAY-LA-BUISSIÈRE, 1972
Inv. :
15998_111_189_2



20 Fibule

Alliage cuivreux
Gallo-romain
BRUAY-LA-BUISSIÈRE, 1971
Inv. :
157258_111_121_2

À l'époque romaine, les vêtements, en particulier les manteaux ou les toges, que portent aussi bien les hommes que les femmes, sont maintenus par des fibules. La plupart sont confectionnées en bronze, parfois en argent ou même en or, aux formes très variées et diversement décorées. Dès le II^e siècle de notre ère, avec la généralisation des vêtements cousus, les fibules ne conservent plus qu'une fonction ornementale.



21 Cuillère

Alliage cuivreux
Gallo-romain
BRUAY-LA-
BUISSIÈRE, 1972
Inv. :
15998_111_189_1

Pour manger, les Romains utilisaient la cuillère et les doigts ; la fourchette est une invention du Moyen Âge qui n'apparut que progressivement aux XVe et XVIe siècles. Le couteau servait à découper la viande avant de la servir, mais était utilisé à la cuisine et non à table.

La cuillère usuelle légère (*cochlear*) en métal, en os ou en bois, possédait une tige pointue à son extrémité, qui n'était pas fixée dans le manche, mais qui pouvait remplacer la fourchette, en permettant de piquer les aliments.



22 Cuillère

Alliage cuivreux
Gallo-romain
BRUAY-LA-
BUISSIÈRE, 2019
Inv. :
158813_111_3_1



23 Sesterce de Lucille

Alliage cuivreux

Date : env. 161-162

Gallo-romain

BRUAY-LA-

BUISSIERE, 1973

Inv. :

157250_113_0_5



24 Sesterce de Marc Aurèle

Alliage cuivreux

Date : env. 174

Gallo-romain

BRUAY-LA-

BUISSIERE, 1973

Inv. :

157250_113_0_7

Après la conquête des territoires gaulois par les Romains, les peuples locaux vont progressivement remplacer leurs monnaies par celles émises par l'Empire romain.

Le système monétaire repose sur quatre types de monnaies : l'aureus (or), le denier (argent), le sesterce (alliage cuivreux) et l'as (cuivre). Leurs valeurs sont classées en fonction du coût de fabrication et de la nature des matériaux qui les composent (monnaie à valeur intrinsèque). Sur l'avvers se trouve généralement un portrait, souvent celui d'une divinité pour l'époque républicaine et celui de l'empereur émetteur pour la période impériale. C'est souvent grâce à ces représentations qu'on peut identifier les monnaies. Sur le revers peuvent être représentés des scènes très variables : des individus, des monuments, des biges ou quadriges, des objets de culte religieux...

Les sesterces, tout comme les as, furent émises en grande quantité car elles étaient couramment utilisées, à l'instar de nos euros et de nos centimes actuels.



25 Denier d'Élagabal

Argent

Date : env. 219

Gallo-romain

BRUAY-LA-

BUISSIÈRE, 1975

Inv. :

157252_113_11_3

Plus petit et plus léger qu'un sesterce, le denier était essentiellement composé d'argent et avait une valeur équivalente à 4 sesterces. Son utilisation était destinée aux commerces, aux achats importants et au paiement des salaires des soldats romains.



26 et 27

Épingles

Os taillé

Gallo-romain

BRUAY-LA-

BUISSIÈRE, 1971

et 2017

Inv. :

157258_131_10_1

et 158185_ISO102

Les épingles jouent un rôle pratique : elles permettent le maintien de la coiffure ou de la coiffe. Elles pouvaient être fabriquées en os ou en métal. Ici, les têtes sont relativement simples (arrondies ou facettées), mais elles peuvent être très ouvragées (en forme d'oiseau, d'autels ou de divinités).





28 Statuette de Vénus

Terre cuite
Gallo-romain
BRUAY-LA-
BUISSIÈRE, 2017
Inv. :
158185_ISO85

Les sites archéologiques gallo-romains livrent régulièrement des statuettes de petites dimensions, réalisées en terre cuite moulée, en pierre sculptée ou encore en bronze. Certaines de ces statuettes revêtent un caractère sacré : elles incarnent des divinités ou des ancêtres. Plus que des représentations, elles en sont des personnifications habitées par l'esprit de la divinité. Ces statuettes sont le témoignage de l'omniprésence de la religion dans la société romaine. Au sein du logement, elles sont placées dans des « laraires », petits oratoires en forme de niche, et font l'objet de dévotions quotidiennes. Les statuettes de Vénus illustrent le culte de la fertilité, que ce soit celle des humains, des troupeaux ou des champs de céréales.



29 Coupe en sigillée

Terre cuite
Gallo-romain
BRUAY-LA-
BUISSIÈRE, 1971

Inv. :
157258_141_0_11



30 et 31 Coupelles

Terre cuite
Gallo-romain
BRUAY-LA-
BUISSIÈRE, 1971

Inv. :
157258_141_121_3
et
157258_141_121_4



La romanisation de la Gaule entraîne un changement radical dans les modes alimentaires qui va influencer la céramique. Les poteries sont plus diversifiées que ce soit techniquement ou morphologiquement. L'utilisation du tour pour le façonnage des vases se systématisent et les cuissons se réalisent désormais dans un four dédié.

La terre sigillée (n°29) est la céramique emblématique de la période gallo-romaine. Elle se reconnaît par un engobe rougeâtre grésé. Les formes imitent les récipients en métal, il s'agit donc d'une vaisselle de table luxueuse. D'abord produites dans la péninsule italienne, elles proviennent ensuite d'ateliers situés en Gaule. La *terra nigra* (n°30) et la *terra rubra* (n°31) sont également dédiées à la vaisselle de table. Elles présentent un engobe noir (*nigra*) ou orange-rouge (*rubra*) mais sont cuites à une température moindre et ne présentent donc pas de grésage. Les formes reprennent celles de la terre sigillée mais empruntent également au vaisselier gaulois. Elles sont d'ailleurs produites dans le nord de la Gaule.



32 Assiette
Terre cuite
Gallo-romain
BRUAY-LA-BUISSIÈRE,
1971
Inv. :
157258_141_0_10

La *terra nigra* et la *terra rubra* sont un type de vaisselle semi-luxueux. Elles se retrouvent ainsi très régulièrement en dépôts dans les tombes gallo-romaines des I^{er} et II^e siècles après J.-C. Le sens de ces dépôts nous échappe : est-ce une offrande aux dieux ? Une manière de faire participer le mort au banquet de ses funérailles ? Ou encore une manière d'accompagner sa nouvelle vie dans l'au-delà ?



33 Petit vase tronconique
Terre cuite
Gallo-romain
BRUAY-LA-BUISSIÈRE,
2017
Inv. :
155764_141_1179_3

Dans les contextes d'habitat, la céramique rugueuse grise (n°33) constitue la majorité des poteries mises au jour. Cette céramique est tournée mais ne présente pas de décor ou d'engobe spécifique. Elle est cuite à température moyenne sans apport d'oxygène, d'où leur teinte grisâtre. Produites localement (ici dans le vaste atelier de Bruay-la-Buissière), elles servent à la préparation des aliments, à leur cuisson et à leur stockage temporaire. Elles peuvent également être destinées à la table puisque des assiettes et des gobelets complètent le répertoire des formes de ce type de céramique.

MOYEN ÂGE



**34 Rivet scuti-
forme**

Alliage cuivreux
Haut Moyen Âge
NOEUX-LES-
MINES, 1952
Inv. : 973.0001.4

Ces rivets sont des éléments d'ornementation de ceinture que l'on retrouve souvent groupés par deux ou trois à la suite de la boucle. Ils sont dits « scutiformes » car ils adoptent la forme d'un écu, grand bouclier du Moyen Âge qui adopte une forme ogivale dans sa partie inférieure.



**35 Boucle
d'oreille**

Alliage cuivreux
Haut Moyen Âge
NOEUX-LES-
MINES, 1952
Inv. : 973.0001.5

À l'époque mérovingienne, hommes et femmes sont inhumés avec leurs armes et leurs parures. C'est la raison pour laquelle les bijoux de cette époque sont bien connus.

Bracelets, bagues, boucles d'oreilles ornées de pendentifs, coiffes féminines, armes incrustées de fins décors damasquinés de cuivre, d'argent ou d'or... les Mérovingiens façonnent de nombreux bijoux et ouvrages remarquables d'orfèvrerie.



**36 Fibule en
forme de
rouelle**

Alliage cuivreux
Haut Moyen Âge
MAZINGHEM,
1950

Inv. : 973.0042.9

À l'époque mérovingienne, la fibule est une véritable vitrine du savoir-faire des artisans du Haut Moyen Âge. Quand elles ne sont pas discoïdes, c'est-à-dire rondes et décorées de spirales, torsades ou autres motifs, les fibules prennent la forme d'un S, d'un carré, d'un oiseau ou d'un cheval. Au VI^e siècle, elles se portent par paire à la base du cou ou sur la poitrine pour fermer une tunique ou un manteau. D'autres, de forme allongée et ansées, se fixent au niveau de la ceinture ou du bassin afin de maintenir ensemble les deux pans d'un vêtement.

MOYEN ÂGE



**37 Petite
plaque boucle**

Alliage cuivreux
Haut Moyen Âge
MAZINGHEM,
1950

Inv. : 973.0042.1

Une plaque-boucle est une pièce de ceinture servant à fixer la boucle de ceinture à la ceinture elle-même. Ces plaques peuvent être ornées et avoir un rôle décoratif, si bien qu'elles sont souvent considérées comme des bijoux portés à la ceinture.



38 Fibule monétiforme

Alliage cuivreux
Haut Moyen Âge
RUITZ, 2019

Inv. :

158581_111_130_6

Cette fibule se compose d'une platine circulaire en alliage cuivreux de 27 mm de diamètre, recouverte d'une tôle d'or pâle estampée. Une bordure circulaire à décor perlé, en argent ou en alliage plomb-argent, semble avoir été destinée à sertir et à maintenir la tôle d'or sur la platine. Le décor est probablement inspiré d'un *solidius* impérial, seule monnaie d'or en usage en Gaule. Il représente un buste impérial portant le *paludamentum*, manteau de couleur pourpre que portaient les empereurs romains, et coiffé d'un diadème formé de deux rangs perlés parallèles. Les traits du visage sont malheureusement indiscernables.



39 Plaque boucle à cabo- chons

Alliage cuivreux
et fer
Haut Moyen Âge
MAZINGHEM,
1950
Inv. : 973.0042.1

Cette plaque-boucle en fer présente un décor damasquiné. Il s'agit d'une technique d'incrustation de petits filets d'argent ou d'alliage dans un objet en métal. Elle comporte également des cabochons en bronze, c'est-à-dire des clous à tête décorée.



40 Pot bico- nique

Terre cuite
Haut Moyen Âge
RUITZ, 2019
Inv. :
158581_141_50_2

Au début du Moyen Âge, l'arrivée en Gaule de nouvelles populations vivant auparavant en dehors de l'Empire romain se perçoit dans les répertoires de la céramique.

S'ils sont toujours tournés, les vases ne présentent plus autant de variantes qu'à la période gallo-romaine. Les cuissons sont également moins bien abouties et rendent les vases plus fragiles.



41 Pot biconique

Terre cuite
Haut Moyen Âge
RUITZ, 2019
Inv. :
158581_141_85_1

Les céramiques de la période mérovingienne sont peu diversifiées. Très peu de formes sont observées en dehors de l'écuelle carénée, du pot globulaire à lèvre sortante et du pot biconique. Ces formes comprennent toutefois un certain nombre de variantes (présence d'un décor, d'une anse, d'un goulot) permettant de répondre à la majorité des besoins culinaires.



42 Pot biconique

Terre cuite
Haut Moyen Âge
NOEUX-LES-MINES, 1952
Inv. :
15000_141_0_2

Les vases biconiques sont considérés comme de la vaisselle semi-luxueuse car ils présentent une finition plus élaborée que les autres récipients. On y observe parfois un engobe noir et presque systématiquement un décor. Celui-ci est réalisé à l'aide d'un poinçon (rosaces) ou à l'aide d'une molette. Le décor que cette dernière imprime sur le vase peut être simple (quadrillage, oves) ou très complexes (motifs paléochrétiens notamment).



43 Pot

Terre cuite
Haut Moyen Âge
NOEUX-LES-MINES, 1952
Inv. :
15000_141_0_3



44 Vase
Terre cuite
Haut Moyen Âge
NOEUX-LES-
MINES, 1952
Inv. :
15000_141_0_4

Ces vases se retrouvent en faible nombre dans les contextes d'habitat mais sont, en revanche, très fréquents dans les tombes. Comme pour la période gallo-romaine, la signification de ce dépôt reste mystérieuse.



45 Perles
Verre, pâte de
verre et ambre
Haut Moyen Âge
MAZINGHEM,
1950
Inv. :
973.0042.16

Ocre, vert absinthe, noir strié de blanc... Les sites funéraires mérovingiens contiennent des milliers de perles multicolores, réalisées à partir d'ambre ou de pâte de verre. Les artisans mérovingiens rivalisent de créativité, en étirant par exemple des fils de verre d'une autre couleur à la surface de la perle pour créer des spirales, zigzags et autres motifs psychédéliques.

EPOQUE MODERNE



46 Plomb de scellé
Plomb
XVII-XVIII^e siècle
BETHUNE, 1991
Inv. :
151501_111_1026
_1

L'usage du sceau de plomb permet d'apposer sur une matière malléable, une empreinte en théorie difficile à imiter, et qui ne peut s'enlever qu'en la détruisant. Longtemps utilisé comme signature, le sceau a vu son usage s'étendre au commerce, témoignant soit de la provenance ou de la qualité d'un produit, soit du règlement d'une taxe, soit de l'absence de modification d'un contenu.

Au XVIII^e siècle, La fabrication des étoffes est la principale activité industrielle et commerciale de la France. Elle est sévèrement réglementée. Avant d'être propres à la vente, les étoffes vont subir une série de manipulations, chacune généralement suivie de la pose d'un plomb qui témoignera de sa bonne exécution. La taille du plomb varie selon le cas, large pour les pièces de drap, petit pour les soieries.



47 Brosse à dents

Os taillé
Epoque Contemporaine
BETHUNE, 1991
Inv. :
151501_131_1020_1

La première brosse à dent moderne serait apparue en Angleterre au siècle des Lumières, puis introduite en France au début du XIXe siècle. Elle va connaître un certain essor grâce à Bonaparte, premier consul, qui en était un fervent utilisateur. Jusqu'au milieu du XXe siècle, elle reste un produit de luxe avant de se démocratiser. Le manche est alors taillé dans l'os, l'ivoire ou l'argent, et les poils fait en soies naturelles, crin ou chiendent.



48 Semelle de chaussure

Cuir
Epoque Moderne
Provenance inconnue
Inv. :
15000_131_0_1

La conservation des objets archéologiques en cuir est exceptionnelle. Généralement, elle est due à un milieu humide et clos dans lequel les objets ont séjourné. Ici, il s'agit de la semelle « d'usure » d'une chaussure gauche.



49 et 50 Têtes de pipes

Terre cuite
Epoque Moderne

Provenance inconnue

Inv. :

15000_143_0_1



15000_143_0_2

La pipe à tabac en terre cuite était l'un des objets du quotidien les plus répandus en Europe, du milieu du XVIe siècle au début du XXe siècle.

Elle était l'apanage des marins, du bas peuple et des soldats. Dès le XVIIe siècle, on en fit une production quasiment industrielle. Les argiles utilisées pour la fabrication des pipes, de couleur blanche, étaient de type kaolin, riches en silicates d'aluminium.



51 Statuette de Marie portant l'enfant Jésus

Terre cuite
XVII-XVIII^e siècle
BETHUNE, 1991

Inv. :

151501_143_268_1

Les statuettes religieuses en terre cuite sont des objets dédiés à rappeler, le plus souvent, des statues plus importantes conservées dans des édifices cultuels. Ces modèles réduits sont destinés à être donnés aux visiteurs, aux pèlerins et aux malades. Leur fabrication en série consistait en l'application d'argile dans un moule bivalve, les deux parties étant ensuite assemblées et cuites.



52 Carreau de pavement avec fermier

Terre cuite
XVIII^e siècle
BETHUNE, 1981
Inv. :
15852_142_0_17



53 Carreau de pavement avec lion des Flandres

Terre cuite
XVIII^e siècle
BETHUNE, 1981
Inv. :
15852_142_0_19

Les carreaux de pavement sont un élément constitutif du décor des édifices médiévaux et modernes, religieux comme laïcs. Le métier de carreleur n'existe pas encore : les carreaux ordinaires sont fabriqués et cuits par des tuiliers ou des briquetiers. Quant à la pose, elle est assurée par les maçons qui incrustent les carreaux sur un lit de mortier.

Les carreaux de pavement sont en général de forme simple, le plus souvent carrée, mais dans certains édifices prestigieux, ils peuvent arborer des formes plus complexes, triangulaires, rectangulaires, circulaires, losangiques, etc. Les carreaux « historiés » reçoivent un décor. Il est ici assuré par une argile plus claire, incrustée dans le carreau, que l'on appelle l'engobe. Ils peuvent ensuite être vitrifiés à l'aide de vernis plombifères.



**54 Plat gla-
çuré vert**

Terre cuite
XVII^e siècle
BETHUNE, 1977
Inv. :
15852_141_6_1

À partir du Moyen Âge classique, et encore plus au bas Moyen Âge et à la période moderne, les céramiques se diversifient et sortent de l'aire strictement culinaire. On trouve alors des céramiques servant à fabriquer des cierges, des couvre-feux ou encore des albarelles (pots à pharmacie).



55 Tasse

Terre cuite
Epoque Mo-
derne
GOSNAY
Inv. :
156875_141_F2C
23_9

La maîtrise de cuissons à haute température permet d'appliquer des glaçures sur les surfaces des poteries. Des émaux ou des minerais y sont ajoutés afin d'obtenir des surfaces vitrifiées colorées jaunes, vertes (n°54) ou orange (n°55). Au-delà de l'aspect décoratif, ces glaçures ont pour avantage de rendre le récipient imperméable.



**56 Cruche en
grès**

Terre cuite
Epoque Mo-
derne
GOSNAY
Inv. :
156875_141_F2C
23_11

À partir du XIV^e siècle, des ateliers en Rhénanie et dans le Beauvaisis produisent une catégorie de céramique à argile fine cuite à très haute température. La pâte, rendue extrêmement dure par la cuisson, permet une grande résistance du récipient. Cette catégorie va être utilisée pour la fabrication de services à boire (n°56) et pour des pots de conservation jusqu'au XX^e s.



57 Bouteille

Verre

Epoque Moderne

GOSNAY

Inv. :

156875_141_VER

001_1

Il s'agit ici d'une bouteille de vin dont la forme caractéristique est de type « oignon ». De fabrication hollandaise, ce type de bouteille est produit dans la première moitié du XVIII^e siècle. Le processus de fabrication est dit en verre soufflé et moulé. La pâte de verre est de couleur verte, le col est oblique et se rétrécit vers le goulot. La bague est régulière et sans doute moulée en même temps que le corps principal de la bouteille. La lèvre est droite et l'épaule marquée surmonte un corps globulaire. Sous la bouteille, l'enfoncement présente une marque de détachement d'un pontil (masse de verre à l'état de demi-fusion avec laquelle on fixe, à l'extrémité d'une barre de fer, un objet en verre en fabrication).

ARCHEONOMADE

Une exposition proposée par la **Direction de l'Archéologie de la Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay, Artois, Lys Romane.**

Textes catalogue: William Bourges, William Devriendt, Stéphanie Leroy, Sébastien Pronier.

Photographies : Nicolas Gisin et William Devriendt©

ARCHEONOMADE

130 000 ans d'histoire territoriale !

La Direction de l'Archéologie de la Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay, Artois, Lys Romane, a mis en place une exposition itinérante dans laquelle sont exposés de nombreux objets exhumés des opérations d'archéologie. L'occasion de découvrir le riche passé de notre territoire qui est fréquenté par l'homme depuis au moins 130 000 ans !

Une soixantaine d'objets datant de la Préhistoire à l'époque Moderne, sont ainsi exposés. Complétée par 4 panneaux explicatifs et une carte, cette exposition, baptisée « **Archéonomade** », a vocation à voyager.

Elle est à disposition des 100 communes du territoire depuis janvier 2025.

Direction de l'Archéologie de la communauté d'agglomération de Béthune-Bruay, Artois, Lys Romane.

100, avenue de Londres

CS 40548

62411 Béthune Cedex

Mail : archeologie@bethunebruay.fr

Page web : <https://bethunebruay.fr/fr/archeologie>